



Duomo Vecchio
 Place Paolo VI | Brescia
 tél: +39 (0)30.42714
 cattedrale.brescia@alfadon.it
 Horaires d'ouvertures:
 de 9h à 12h
 de 15h à 18h



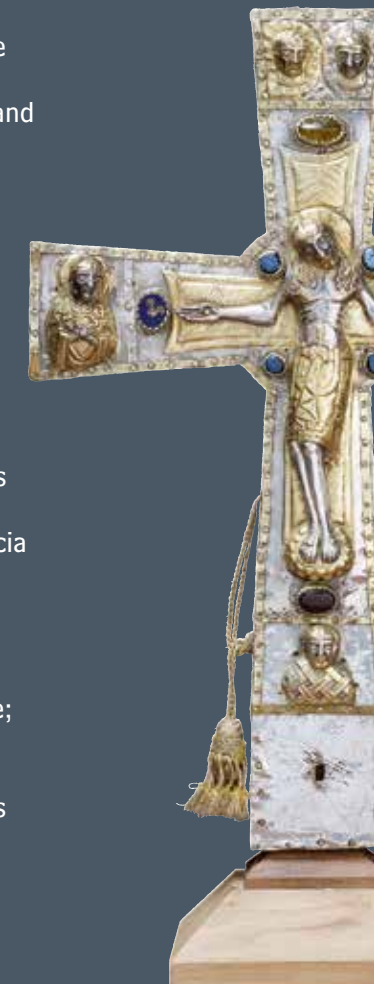
L'ANCIEN DÔME DE BRESCIA

La grande structure cylindrique, qui date de l'époque romane, est édifée en pierre de taille d'aspect irrégulier et est couverte de tuiles. La rotonde centrale présente une décoration de bandes lombardes composées de lésènes et d'arcatures, surmontées d'une double frise de dents d'engrenage. Elle est percée d'une série de fenêtres à double ébrasement. Cette rotonde centrale est entourée d'un déambulatoire circulaire, qui est percé d'une série de fenêtres à simple ébrasement. L'entrée principale de la cathédrale érigée en 1571, se trouve sur le fronton principal aligné avec le presbytère. Le côté postérieur est composé au contraire de plusieurs édifices qui ont été construits entre le XVème et le XVIème siècle et qui correspondent aux zones du transept, de l'abside ainsi que des Chapelles du *Sacramento* et des *Saintes Croix*, exemples de l'évolution de l'architecture du bâtiment au cours des siècles. L'ouverture des grandes fenêtres à la place des petites fenêtres plein-cintre avait changé l'aspect de l'église qui retrouva son harmonie originelle seulement après les travaux de restauration menés pendant les années '90 du XIXème siècle par Luigi Arcioni.



CATHÉDRAL
 DI BRESCIA

Les premières fouilles effectuées sur le site de la Cathédrale au cours du XIXème siècle ont confirmé l'origine lombarde ou plus largement carolingienne du site. Elles ont mis à jour les fondations d'une église qui s'étendait sur un plan longitudinal jusqu'à la crypte de Saint Filastro, construction au-dessus de laquelle s'élevait un presbytère primitif. Des études plus récentes ont permis de déterminer que l'imposant édifice de la rotonde a été bâti en différentes périodes: le déambulatoire et la partie inférieure de la tour-lanterne remontent probablement au Xème siècle ou au début du XIème; la partie supérieure de la tour-lanterne au contraire a été réalisée après 1095 et est caractérisée par des pilastres reliés en leur sommet par une frise en terre cuite constituée de bandes lombardes. Fin 1200 la Cathédrale fut l'objet de travaux d'élargissement du presbytère et de décoration des murs sous la direction de l'évêque Berardo Maggi (1275-1308). Les travaux les plus imposants furent réalisés cependant fin 1400 quand l'architecte Bernardino da Martinengo (XVème-XVIème siècle) dirigea l'agrandissement de la chapelle majeure (1490) et de la chapelle des *Saintes Croix* (1495). A partir de 1571 l'ensemble de la Cathédrale fut soumis à de nouvelles interventions sous la direction de Giovan Maria Piantavigna (Brescia, XVIème siècle), chargé du réaménagement de la partie intérieure. Pendant cette même période la chapelle nommée *Cappella del Santissimo Sacramento* fut ouverte et la chapelle des *Saintes Croix* fut réaménagée pour trouver ses formes actuelles au début du 1600. Les peintres de Brescia Tommaso Sandrini et Francesco Giugno furent chargés des fresques qui décorent une partie du transept et qui datent de la même période. Le XVIIIème et le XIXème siècle furent caractérisés par des travaux de petite importance; c'est seulement vers la fin du XIXème siècle que la grande campagne de restauration menée par Luigi Arcioni (Brescia, 1841-1918) a mis à jour les structures médiévales qui avaient été remaniées avant, tout en donnant de nouveau à l'imposant édifice une partie de son aspect originel.



1 Déambulatoire gauche et Chapelle de la Vierge

Sur le mur à coté des escaliers qui mènent à l'étage inférieur, on remarque la plaque tombale de Aurelio Duranti, archidiacre de la cathédrale, mort en 1541.

Juste un peu plus loin on trouve la Chapelle dédiée à la Vierge. A l'intérieur le retable en bois doré aurait été créé entre la fin du XVIème et le début du XVII siècle et est caractérisé par des éléments classiques comme des colonnes d'ordre corinthien et le double tympan arqué. Dans la partie centrale du retable, de style rococo datant du XVIIIème siècle, se trouve la précieuse peinture de la Vierge à l'enfant du peintre de Brescia Pietro Marone.

A côté de la Chapelle de la Vierge se trouve le monument funèbre à l'évêque de Venise Domenico de Domenico (1464-1478), témoignage de la sculpture du XVème siècle. Le tombeau est caractérisé par une architecture sobre et rigoureuse et est décoré avec des candélabres, des festons ainsi que des clipeus représentant des personnages de l'antiquité. Sur le couvercle du tombeau est sculptée une statue de l'évêque allongé avec les mains croisées. Une longue inscription en latin célèbre la culture humaniste, la doctrine ainsi que les activités politiques et diplomatiques de Domenico de Domenico. Le monument funèbre est posé au-dessous d'une structure qui rappelle celle de l'arc de triomphe: deux pilastres d'ordre corinthien supportent l'architrave et le tympan triangulaire tout en créant un grand arc au milieu duquel on trouve le tombeau.

2 Platea de Santa Maria

Les grands escaliers mènent au large espace rond de la Platea de Santa Maria. Devant l'entrée actuelle tout au fond on retrouve le grand arc de l'ancienne entrée, à laquelle on pouvait accéder par deux portes reliées par un couloir. Ici est placé un font baptismal qui date du XVème siècle.

Sur le sol est tracé le profil de l'ancienne Cathédrale paléochrétienne de Santa Maria Maggiore, mise à jour grâce aux fouilles de 1894.

Si on se place au centre de la pièce on a la possibilité d'admirer l'imposante beauté de la construction romane qui se compose de huit grands arcs donnant sur les déambulatoires et par dix fenêtres à baie unique.

3 Crypte de Saint Filastrio

A côté du grand escalier qui mène au tran-

sept et au presbytère il y a deux petits escaliers qui mènent à la crypte de Saint Filastrio, ainsi appelée parce que le 9 avril 838 l'évêque Ramperto y plaça les reliques de l'évêque de Brescia Filastrio, qui vécut au IVème siècle. Seuls les murs porteurs de la structure originelle de la période carolingienne ont été conservés. La subdivision en nef avec voûtes d'arêtes au contraire a été achevée dans une période successive. Dans l'abside centrale sont encore visibles des parties de fresques des XIème-XIIème siècles représentant *Cristo in Gloria con i Santi Filastrio e Apollonio*.

4 Transept de gauche et Chapelle des Saintes Croix

L'aspect actuel du transept de gauche est le résultat des travaux de l'architecte Piantavigna pendant les années '70 du XVème siècle. Sur le sol sont encore visibles des décorations de l'époque romaine et du Haut Moyen Age. Sur le mur devant la Chapelle des Saintes Croix se trouve le tombeau du cardinal Francesco Morosini (évêque de Brescia de 1585 jusqu'au 1596) réalisé par Antonio Carra (XVIIIème siècle); en haut on trouve un tableau de Moretto et Luca Mombello (1554) qui représente *Melchisedec qui offre du pain et du vin à Abraham*. La chapelle, dans laquelle sont gardées les reliques de la Sainte Croix, fut construite par Bernardino de Martinengo en 1495 dans le lieu où se trouvait avant la sacristie de Sainte Marie.

En 1596 le tessinois Andrea Colomba di Aragno réalisa les stucs de la coupole; en 1605 la décoration fut complétée avec deux tableaux posés sur les murs aux côtés de la chapelle. A gauche *l'Apparition de la Saint Croix à Costantino*, peinture de Graziano Cossali de 1606; à droite *Le duc Namò de Bavière qui donne à la ville de Brescia la relique de la Sainte Croix* de Antonio Gandino de 1606. Carlo et Antonio Carra ont réali-sé au contraire la balustrade et l'autel en marbre de qualité, décorés avec des putti en marbre blanc.

Derrière l'autel se trouve une grille massive qui protège l'ancienne caisse en fer doré où était gardé le Trésor des Saintes Croix qui contient des précieuses œuvres d'orfèvrerie des XIème-XVIème siècles.

En 1477 le Conseil municipal de Brescia commissionna Bernardino delle Croci la plateforme pour la relique de la Sainte Croix, à laquelle fut rajouté en 1532 la nou-



Le suggestif intérieur, sobre et solennel, doit son aspect actuel aux travaux réalisés vers la fin du XIXème siècle, qui ont remis à jour les structures romanes, cachées par les stratifications des différents siècles. L'entrée actuelle, par exemple, fut ouverte à cause du rehaussement du sol de la place; avant l'entrée était placée en effet plus en contrebas, avec un accès direct à la salle.

L'agrandissement du portail à l'époque baroque a causé en 1708 l'écroulement de la grande tour romane, de laquelle restent aujourd'hui seulement deux petits

velles châsses pour la relique réalisée par l'orfèvre de Brescia Giovanni Maria Mondella. Aujourd'hui les reliques sont conservées dans un coffre-fort moderne, mais les trois clés qui en permettent l'ouverture sont confiées encore, comme la tradition le veut, à l'évêque, au maire et au président de la Compagnie des Saintes Croix qui garde ce précieux trésor d'art et foi depuis 1520.

5 Presbytère

La large voûte d'arêtes qui lie la structure romane à celle de la Renaissance faisait partie du presbytère originel, décoré comme le reste de la rotonde à l'époque de l'évêque Berardo Maggi. Les fresques ont été découvertes en 1957 et restaurées de nouveau en 1984-1985. Dans les voiles sont représentés les symboles des Évangélistes, tandis que dans les lunettes, aux bras du transept, figurent un ange et l'arbre de la vie; sur la lunette du côté de la platea est dépeinte la Vierge orante enveloppée d'encens par les anges. L'agrandissement du presbytère Sainte Marie fut décidé en 1489 et les travaux furent confiés à l'architecte Bernardino de Martinengo (XVème-XVIème siècles) qui conçut une construction très développée en hauteur avec une travée carrée couverte par une voûte d'arêtes ainsi qu'avec un abside polygonal couvert par une voûte-parapluie. Les clés de voûtes furent sculptées et peintes par Gaspare da Coirano de Milan et représentent *La Vierge orante et Saint Anatalone*, premier évêque de Brescia. Au centre du presbytère on trouve le grand au-

tel en marbre rouge de Vérone qui fut consacré en 1342; le retable qui dépeint *l'Assunta* fut réalisé par Moretto en 1526.

Juste au-dessous est posé le buste en marbre achevé par le sculpteur Orazio Marinali qui représente le Pape Alexandre VIII, cardinal Pietro Ottoboni (évêque de Brescia de 1654 à 1664). Ce fut Antonio da Soresina qui travailla sur les stalles du chœur entre 1524 et 1529 suivi après par Gian Maria de Zampedris da Martinengo entre 1530 et 1534, avec les dessins de Stefano Lamberti.

Battista Piantavigna réalisa d'un autre côté le dessin en style classique du monumental orgue, posé le long du mur droit du presbytère. L'instrument, construit par Giacomo Antegnati en 1536, fut refait en utilisant le même matériel phonique par les frères Serassi en 1826 et restauré par Armando Maccarini en 1959. Entre 1539 et 1541 Romanino en peignit les portes (qui se trouvent maintenant dans le Duomo Nuovo) avec *Les histoires de la Vierge*.

Au-dessus de la cantoria devant l'orgue est accroché une grande peinture de Camillo Rama (1622?) *Cena in casa del fariseo (Diner chez le pharisien)*.

6 Transept de droite et Chapelle du Saint-Sacrement

Le transept de droite doit son aspect actuel au réaménagement accompli vers la fin du XVIème siècle à la cathédrale de Sainte Marie; les fresques furent peintes au début du XVIIème siècle probablement par Tommaso Sandrini et

escaliers aux côtés de l'entrée. A coté de l'escalier de droite se trouve une plaque en marbre du XIIème avec une sculpture en bas-relief de Saint Apollonio. L'œuvre la plus importante est cependant le sarcophage en marbre rouge de Verone de l'évêque Berardo Maggi. Ce sarcophage est recouvert d'un couvercle à double pente richement décoré.

La pente antérieure, tournée vers l'entrée de la cathédrale, est ornée d'un bas-relief figurant le *Serment de paix et de fidélité à l'évêque*, surnommé *La paix de Berardo Maggi* et représentant la paix instaurée

par l'évêque entre les Guelfes et les Gibelins de la ville.

Curieusement, la procession des Gibelins, qui vient de la droite, est plus longue que celle des Guelfes, qui vient de la gauche, mais il convient de rappeler que Brescia était essentiellement acquise aux Gibelins. Aux angles, deux cubes en saillie représentent les saints Pierre et Paul. Sur la pente postérieure du couvercle se trouve le gisant de Berardo Maggi, sous lequel figure l'inscription «BERARDI MADII EPISCAC PRINCIP UR BRI» (à Berardo Maggi évêque et prince de la ville de Brescia).

Francesco Giugno. Tout au bout du transept droit on trouve un autel en bois doré qui date aussi également de la fin du XVIIème siècle. Sur le mur de droite, juste devant la Chapelle du Saint-Sacrement, a été placé le tableau de Francesco Maffei de 1656 représentant la procession solennelle de la *Translation des reliques des évêques Dominatore, Paolo et Anastasio* qui eut lieu en 1581 en présence de Saint Carlo Borromeo.

La construction de l'actuelle Chapelle du Saint-Sacrement commença en 1572; c'est ici qu'y furent donc placés les tableaux datant de la moitié du XVIème siècle de Moretto et Romanino qui décoraient avant les murs de la Chapelle du Sacrement de Saint Pierre de Dom, ensuite démolie.

La chapelle a un plan carré avec une petite coupole; un autel en marbre précieux décoré avec des statues en pierre blanche domine l'espace. L'autel comme les balustrades furent réalisés par les frères Giovanni et Carlo Carra (XVIIIème siècle). Le retable reproduit une image du *Christ Flagellé*, fresque datant la fin du XVème siècle.

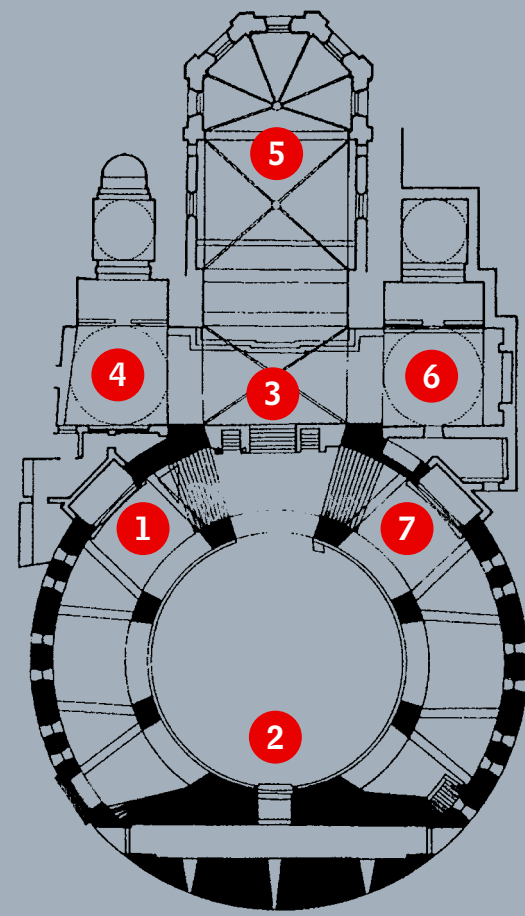
Les tableaux de Moretto qui ornent les murs sont nombreux: *Elia confortato dall'angelo (Élie réconforté par un ange*, mur de gauche), *il Convito dell'agnello pasquale (Le banquet de l'agneau pascal*, mur de droite), *l'Evangelista Marco e l'Evangelista Luca (l'Évangéliste Marc et l'Évangéliste Luc*, mur du fond). Aux côtés de la grille au contraire on trouve des tableaux du peintre Francesco Barbieri *l'Évangéliste Matthieu et l'Évangéliste Jean*, ainsi que deux

tableaux de Romanino *La caduta della manna nel deserto (La chute de la manne dans le désert)* et *L'acqua che sgorga dalla roccia (L'eau qui jaillit du désert)*.

7 Déambulatoire de droite et Chapelle de l'ange gardien

Dans une niche à l'entrée du déambulatoire de droite est placé le monument funéraire de l'évêque de Bologne Balduino Lambertini, sculpté par Bonino da Campione. Le couvercle du tombeau est décoré avec un haut-relief qui représente dans le centre la Vierge à l'enfant: Jésus est en train de bénir l'évêque Labertini introduit par Saint Lorenzo aux autres Saints, parmi lesquels on peut reconnaître Saint Ambrogio qui garde dans sa main droite un fouet.

Sur les côtés de la caisse sont représentés les bustes de Saint Pierre et Saint Paul. Au-dessus de la caisse il y a une structure en forme de pyramide tronquée qui se termine avec la statue de Christus patiens. Cette structure a la fonction d'un baldaquin avec les rideaux ouverts montrant dans le milieu la figure de l'évêque allongé avec les mains croisées et habillé avec des habits pontificaux. A côté du monument se trouve la Chapelle de l'ange gardien, fermée par un portail en fer et bronze dorés. Au milieu un autel aux élégantes lignes classiques du XVIIème siècle en marbre blanc de Botticino et en marbre rosé. La Chapelle contient aussi un tableau octogonal du XVIIème siècle, peint par Antonio e Bernardino Gandino. L'œuvre représente l'Ange gardien qui indique à un enfant la route du ciel.



1. Déambulatoire gauche et Chapelle de la Vierge
2. Platea de Santa Maria
3. Crypte de Saint Filastrio
4. Transept de gauche et Chapelle des Saintes Croix
5. Presbytère
6. Transept de droite et Chapelle du Saint-Sacrement
7. Déambulatoire de droite et Chapelle de l'ange gardien